N° 886 - MARS 2003
Prix : 2,20 €

INSEE PREMIERE

Motivation et performances scolaires : les filles creusent l'écart

Zohor Djider, division Études sociales, Fabrice Murat, division Emploi, Insee et Isabelle Robin, ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche

Les filles réussissent mieux que les garçons en français aux différents tests qui jalonnent leur parcours scolaire dans l'enseignement primaire et secondaire. En mathématiques, les résultats sont plus équilibrés. À 15 ans, d'après une enquête internationale pilotée par l'OCDE en 2000, les performances des filles sont supérieures à celles des garçons : seulement 10 % des filles s'y révèlent en difficulté face à la lecture contre 20,5 % des garçons. Un écart similaire est observé dans tous les autres pays participants. Plus motivées, les filles se révèlent également plus ambitieuses à 15 ans que leurs camarades masculins, mais leur projet professionnel annonce déjà un certain désintérêt pour les filières scientifiques.

La seconde moitié du XXe siècle a été, pour les femmes, porteuse de changements marquants. Ainsi en est-il du spectaculaire essor de la scolarité féminine. C'est au début des années 1970 que les filles rattrapent et dépassent les garçons en termes de réussite scolaire. Depuis, les filles continuent leur progression : elles sont à la fois reconnues comme meilleures élèves que les garçons dans l'enseignement primaire ou secondaire et plus nombreuses à poursuivre des études longues.

Dans le domaine « littéraire », la meilleure réussite des filles est attestée par de nombreuses évaluations concordantes, que ce soit en primaire, en sixième ou en fin de scolarité obligatoire.

En sixième, en septembre 2001, les filles ont réussi 75 % des questions de français et les garçons 69 %, selon les tests annuels d'évaluation établis par le ministère de l'Éducation nationale. En mathématiques, garçons et filles obtiennent à ce niveau des résultats comparables.

C'est encore vrai à 17 ans, âge proche de la fin de la scolarité obligatoire. En 2001-2002, lors de la journée d'appel de préparation à la défense qui réunit garçons et filles depuis 1998, 9,4 % des filles et 14,5 % des garçons éprouvent des difficultés à accomplir des lectures nécessaires à leur vie de tous les jours, selon les résultats des tests sur 650 000 jeunes femmes et hommes de 17 ans environ. Avec un diagnostic plus affiné, 3,9 % des filles et 8 % des garçons de 17 ans peuvent alors être considérés en grave difficulté face à la lecture (*tableau 1*).

❶ Lecteurs en grave difficulté selon le niveau de scolarité et le sexe

En %

	Niveaux de scolarité *				Ensemble
	1	2	3	4	
Garçons	27,6	12,9	3,6	1,6	**8,0**
Filles	20,1	8,4	2,8	1,2	**3,9**
Ensemble	**25,3**	**11,1**	**3,2**	**1,4**	**6,0**
Répartition des lecteurs par niveau de scolarité	6,7	29,1	11,7	52,5	100,0

* niveaux de scolarité :
1 : n'ayant pas dépassé le collège ;
2 : niveau CAP ou BEP ;
3 : niveau études professionnelles et techniques supérieures au BEP jusqu'au bac professionnel ou au brevet de technicien ;
4 : niveau études générales à partir du lycée.
Champ : jeunes âgés de 17 ans.
Lecture : 27,6% des garçons de niveau scolaire 1 sont en grave difficulté de lecture. Ce taux est de 8% sur l'ensemble des garçons.
Source : journée d'appel de préparation à la défense 2001/2002, ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche, DPD

INSEE

À 15 ans, les filles lisent mieux que les garçons

Les raisons de l'écart de réussite entre filles et garçons sont explorées dans l'enquête internationale PISA, organisée par l'OCDE en 2000. Celle-ci évalue les acquis des élèves de 15 ans en compréhension de l'écrit (*Sources*) et pose d'autres questions aux élèves sur la lecture et la motivation pour les études.

La compréhension de l'écrit se fonde sur la capacité à extraire des informations, à les interpréter et à construire du sens à partir de documents écrits.

Une série de tests permet d'établir un score synthétisant les capacités des élèves dans ce domaine. En moyenne, les jeunes Français obtiennent un score de 505, légèrement supérieur à la moyenne internationale fixée par convention à 500 points. En France, les filles obtiennent 519 points en moyenne contre 490 pour les garçons. Dans les autres pays participant à cette enquête, on retrouve un écart du même ordre en faveur des filles.

En France, les garçons sont deux fois plus nombreux que les filles à se trouver dans les plus bas niveaux de compétences, c'est-à-dire en dessous de 408 points (20 % contre 10,5 %). De même, dans les niveaux de compétences les plus élevés, on trouve 6,4 % des garçons contre 10,5 % des filles.

Ces fortes disparités dans les compétences peuvent être reliées aux disparités de parcours scolaire. A 15 ans, 53 % des filles se trouvent dans les classes de première et seconde de l'enseignement général contre 47 % des garçons, qui ont plus souvent redoublé. Or, parcours scolaire et résultats aux tests sont fortement liés : 32 % des élèves en retard au collège à 15 ans se trouvent au plus bas niveau de l'échelle de compétence en lecture contre 2 % des élèves de même âge, à l'heure au lycée. D'une part, les élèves les moins compétents sont les plus susceptibles d'avoir redoublé, sans pour autant rattraper leur retard. D'autre part, les élèves en retard se trouvent encore au collège et n'ont donc pas bénéficié du programme de seconde.

Par conséquent, une partie de l'écart, à 15 ans, entre filles et garçons s'explique par la présence plus fréquente des filles au lycée : à niveau scolaire égal, l'avantage des filles sur les garçons n'est plus que de 19 points pour des élèves de même classe, contre 29 points à âge égal.

Les filles préfèrent les questions littéraires

L'écart entre filles et garçons de même niveau scolaire dépend beaucoup de la compétence sollicitée. Les questions se rapportant à la compréhension de l'écrit sont classées en trois types de compétences : « s'informer » (trouver une ou des informations dans un texte, avec une exigence de réponse courte) ; « interpréter » (interpréter et mettre en perspective les informations fournies, épreuves souvent présentées sous la forme d'un questionnaire à choix multiples) ; « réagir » (formuler un jugement sur le style ou le contenu du texte, par une réponse longue et construite).

Lorsqu'il s'agit de « s'informer », l'écart entre garçons et filles à niveau scolaire égal est de 11 points. Il est de 17 points pour la compétence « interpréter » et atteint 29 points pour la dernière compétence, « réagir » ; l'écart moyen étant de 19 points sur l'ensemble de l'épreuve.

Les filles préfèrent les questions littéraires ou nécessitant une réponse longue, tandis que les garçons sont plus à l'aise face à une question courte portant sur un tableau ou un graphique. Cette habileté des garçons sur les supports scientifiques a été montrée par l'enquête internationale TIMSS menée en 1994, en quatrième et en cinquième, dans laquelle ils avaient mieux réussi que les filles en mathématiques et en sciences (*Sources*). Dans l'enquête PISA, les résultats en culture mathématique confirment la légère supériorité des garçons, alors que l'évaluation de la culture scientifique (sciences de la vie et de la santé, sciences de la terre et de l'environnement, technologie) ne révèle pas d'écart significatif entre les filles et les garçons. Toutefois, les compétences mobilisées pour l'épreuve de culture scientifique sont très semblables à celles relevant de la compréhension de l'écrit, ce qui a d'ailleurs poussé l'OCDE à revoir les exercices destinés à évaluer la culture scientifique. Les résultats comparables des filles et des garçons pourraient ainsi signifier que ces derniers ont su compenser leurs difficultés dans le domaine de l'écrit par leur maîtrise des supports scientifiques.

❷ Ce que les élèves lisent

En %

	Filles	Garçons
Je lis des bandes dessinées		
Jamais ou presque jamais	33,0	17,4
Quelques fois par an	25,9	20,8
Environ une fois par mois	18,0	19,1
Plusieurs fois par mois	14,9	23,0
Plusieurs fois par semaine	8,2	19,7
Je lis des livres de fictions (romans, nouvelles, récits)		
Jamais ou presque jamais	22,6	32,8
Quelques fois par an	26,7	30,3
Environ une fois par mois	22,0	19,2
Plusieurs fois par mois	18,4	11,1
Plusieurs fois par semaine	10,3	6,5
Je lis des journaux		
Jamais ou presque jamais	17,4	18,2
Quelques fois par an	17,7	16,5
Environ une fois par mois	18,8	16,7
Plusieurs fois par mois	22,4	23,5
Plusieurs fois par semaine	23,7	25,1
Je lis du courrier électronique ou des pages web		
Jamais ou presque jamais	66,6	52,1
Quelques fois par an	10,8	10,9
Environ une fois par mois	7,5	9,6
Plusieurs fois par mois	7,2	12,6
Plusieurs fois par semaine	7,8	14,8

Champ : jeunes âgés de 15 ans.
Source : enquête PISA 2000, OCDE

Un plus grand appétit de lecture

Les écarts de performances entre filles et garçons dans la compréhension de l'écrit peuvent être rapprochés de leurs pratiques respectives en matière de lecture (*graphique 1*). 40 % des garçons disent ne jamais lire pour leur plaisir, soit deux fois plus que les filles (21 %). Les garçons sont deux fois plus nombreux que les filles à considérer que la lecture est « une perte de temps » (31 % contre 15 % des filles) et 37 % d'entre eux déclarent même ne pas pouvoir rester tranquillement à lire plus de quelques minutes contre 23 % des filles.

Les filles préfèrent les romans : 51 % en lisent au moins un par mois contre 37 % des garçons. Ces derniers lisent plutôt des bandes dessinées ou consultent le courrier électronique ou les pages web (*tableau 2*). Mais filles et garçons se rejoignent dans leur intérêt pour la lecture des journaux : à égalité, 65 % déclarent en lire fréquemment.

Un meilleur comportement scolaire

Les filles affichent aussi un meilleur comportement scolaire. Elles travaillent ainsi davantage que les garçons, non seulement en français, ce que l'on peut relier à leur goût pour la lecture, mais aussi en mathématiques. En outre, 76 % des filles déclarent terminer le plus souvent leurs devoirs à temps contre 70 % des garçons.

Le plus faible appétit de lecture des garçons en fait pour eux un exercice obligé (47 % ne lisent que s'ils y sont obligés contre 27 % des filles), sentiment qui s'étend à leur perception de la vie scolaire : 38 % des garçons déclarent s'ennuyer à l'école contre 29 % des filles (*graphique 2*). Ils disent aussi plus souvent ne pas avoir envie de s'y rendre. En ce qui concerne l'absentéisme ou le retard, 37 % des garçons déclarent arriver en retard en cours fréquemment (au moins une fois sur les deux semaines précédentes) contre 31 % des filles ; 11 % des garçons disent avoir « séché » l'école contre 8 % des filles (*graphique 3*).

Ces différences de comportements et de pratiques de lecture semblent contribuer aux écarts de réussite aux tests : à goûts et attitudes par rapport à l'école identiques, l'écart de performances entre filles et garçons se réduit ainsi de 10 points, soit moitié moins que l'écart à niveau scolaire donné (19 points).

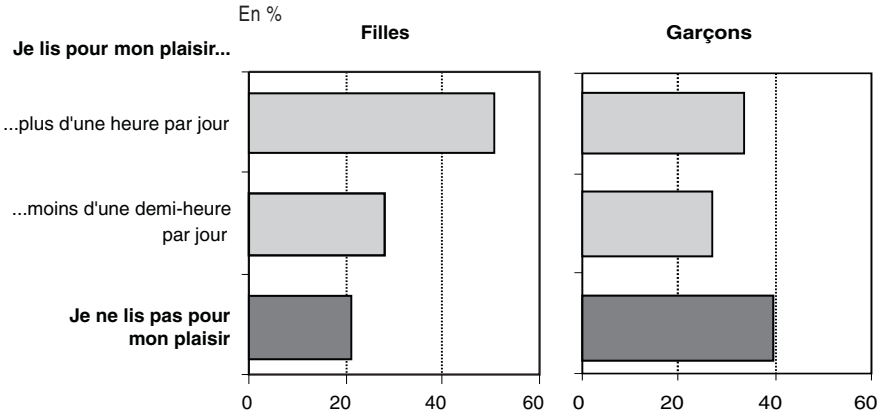
Des projets professionnels ambitieux, tempérés par les choix d'orientation

La réussite des filles accompagne un projet professionnel ambitieux : à 15 ans, 48 % souhaitent en effet exercer une profession intellectuelle, scientifique ou de direction, contre 38 % des garçons.

Cet écart subsiste même quand on compare les garçons et les filles présentant le même profil de performances en français et en mathématiques. Par ailleurs, les filles portent plus souvent leur choix sur des métiers « littéraires » (avocates, psychologues, journalistes, etc.) que les garçons (13 % pour les filles contre 5 % pour les garçons). Les professions de médecins ou d'enseignants les attirent aussi davantage (respectivement 10 et 15 % parmi les filles contre 3 et 6 % parmi les garçons). En revanche, peu d'entre elles envisagent d'être ingénieurs ou informaticiennes (4 % contre 17 % pour les garçons).

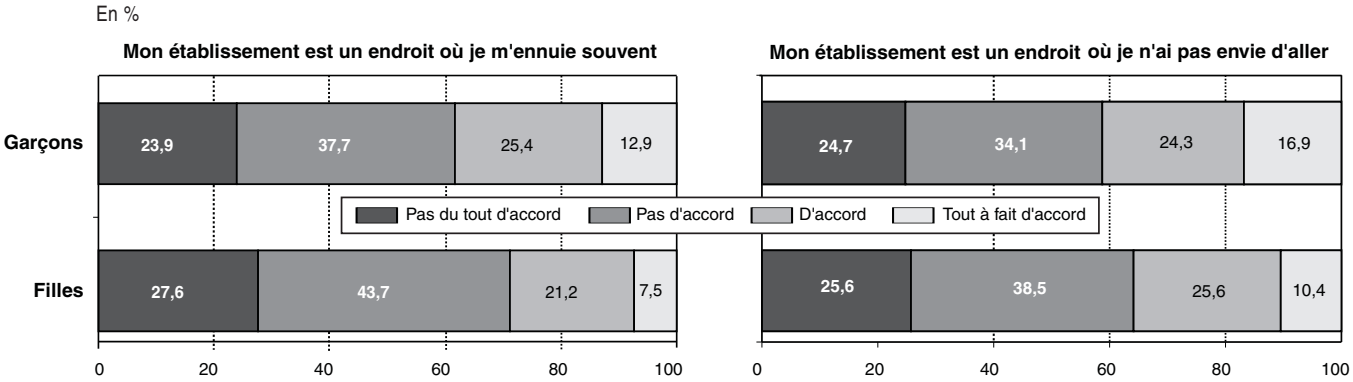
Ce projet peut être relié à la scolarité ultérieure : lors de l'orientation en fin de seconde, les filles vont plus souvent dans les filières générales (57,9 % contre 49 % des garçons). Cependant,

① **Le temps de lire : avec ou sans plaisir**



Champ : jeunes âgés de 15 ans.
Lecture : 50% des filles passent plus d'une heure par jour à lire pour le plaisir contre 33 % des garçons.
40 % des garçons et 20% des filles disent ne jamais lire pour leur plaisir.
Source : enquête PISA 2000, OCDE

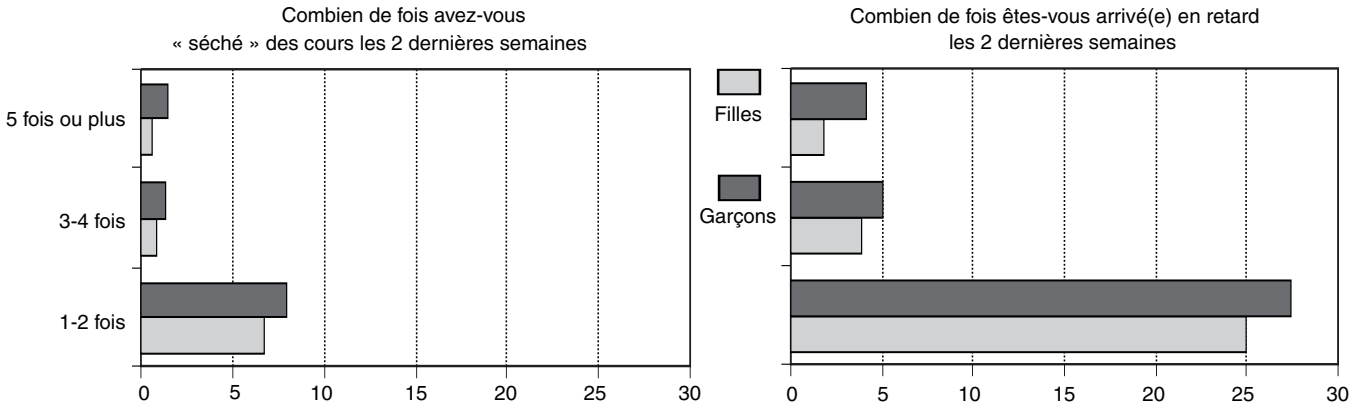
② **Perception de l'établissement scolaire à 15 ans par les garçons et les filles**



Champ : jeunes âgés de 15 ans.
Source : enquête PISA 2000, OCDE

③ **Absentéisme et retard au cours des deux dernières semaines**

En %



Champ : jeunes âgés de 15 ans.
Source : enquête PISA 2000, OCDE

elles boudent les filières scientifiques : à l'issue de l'enseignement secondaire, parmi ceux qui ont réussi le baccalauréat général, 68 % des garçons obtiennent un bac « S » contre 37 % des filles. Or, le baccalauréat scientifique ouvre plus largement que le baccalauréat littéraire l'accès aux filières sélectives de l'enseignement supérieur (classes préparatoires aux grandes écoles, IUT, etc.) dans lesquelles les garçons sont plus représentés que les filles. Les différences d'orientation viennent ainsi tempérer l'effet des compétences plus élevées des filles notamment dans les disciplines littéraires.

Sources

Le programme international de suivi des acquis des élèves (PISA)
L'enquête PISA pilotée par l'OCDE fait suite à une série d'enquêtes internationales (exemple : Third International Mathematics and Science Survey - TIMSS en 1994) visant à mesurer les compétences des élèves. Elle est organisée en trois phases de trois ans, chacune dans un domaine particulier. La première, en 2000 porte sur la compréhension de l'écrit ; en 2003 l'accent sera mis sur la culture mathématique et en 2006 sur la culture scientifique. En France, c'est la Direction de la programmation et du développement au ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche qui a mené l'enquête en mai 2000. L'échantillon est constitué de 4 673 élèves ayant 15 ans révolus en 2000 et répartis dans 177 établissements. La particularité de l'enquête PISA est d'interroger toute une génération et non pas les élèves se trouvant à un niveau donné, ceci afin de faciliter les comparaisons internationales. Les réponses des élèves aux tests ont été synthétisées en différents scores (trois pour la lecture réunis en une échelle combinée). Le système de notation a été étalonné sur une moyenne internationale de 500 et un écart-type de 100.

Les journées d'appel de préparation à la défense (JAPD)
Depuis octobre 1998, tous les jeunes de 17 ans, garçons et filles, sont appelés à participer à une journée d'information sur la défense et de tests dénommée « journée d'appel de préparation à la défense » (JAPD). L'évaluation se déroule en deux temps : une épreuve est proposée le matin, d'autres l'après-midi. L'épreuve du matin vise à une première détection de jeunes confrontés à des difficultés de lecture ; les épreuves de l'après-midi permettent d'affiner le diagnostic posé le matin.

Bibliographie

Site www.insee.fr – Mise à jour le 8 mars 2003 d'une soixantaine de tableaux extraits de l'ouvrage « Femmes et Hommes - Regards sur la parité ».
« La place du projet professionnel dans les inégalités de réussite scolaire à 15 ans », Murat F., Rocher T., *France Portrait Social*, édition 2002-2003, Insee.
«Les évaluations en lecture dans le cadre de la journée d'appel de préparation à la défense - Année 2001-2002 », Robin I., Rocher T., *Note d'information* à paraître, ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche, DPD.
« Les compétences des élèves français à l'épreuve d'une évaluation internationale - Premiers résultats de l'enquête PISA 2000 », DPD, *Les Dossiers*, n°137, novembre 2002.
« Connaissances et compétences : des atouts pour la vie. Premiers résultats du programme d'évaluation des acquis des élèves (PISA) », OCDE, 2001, *Rapport* 2000.

INSEE PREMIÈRE figure dès sa parution sur le site Internet de l'Insee : **www.insee.fr**

BULLETIN D'ABONNEMENT A INSEE PREMIERE

A RETOURNER A : INSEE Info Service, Service Abonnement B.P. 409, 75560 Paris CEDEX 12
Tél. : 01 53 17 88 45 Fax : 01 53 17 89 77

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIÈRE - Tarif 2003
Abonnement annuel = ❒ 70 € (France)
❒ 87 € (Étranger)
Nom ou raison sociale : _____ Activité : _____
Adresse : _____
_____ Tél : _____
Ci-joint mon règlement en Euros par chèque à l'ordre de l'INSEE : _____€.
Date : _____ Signature

Direction Générale :
18, Bd Adolphe-Pinard
75675 Paris cedex 14
Directeur de la publication :
Jean-Michel Charpin
Rédacteur en chef :
Daniel Temam
Rédacteurs :
R. Baktavatsalou,
C. Benveniste,
C. Dulon,
A.-C. Morin
Maquette : P.T.
Code Sage IP03886
ISSN 0997 - 3192
© INSEE 2003

INSEE
INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES